



AFRIQUE DU SUD
La démission de Mbeki place le pays dans l'incertitude

Page B 1

ISRAËL > Le premier ministre Ehoud Olmert cède le pas à Tzipi Livni > Page B 1

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCIX N° 215

LE LUNDI 22 SEPTEMBRE 2008

1,10\$ + TAXES = 1,25\$

DÉSOLATION À ISLAMABAD



FAROOQ NAEEM AGENCE FRANCE-PRESSE

AU LENDEMAIN de l'attaque suicide au camion piégé qui a fait au moins 60 morts à l'hôtel Marriott d'Islamabad, les sauveteurs pakistanais continuaient hier leurs recherches de survivants et de victimes. Un cratère de six mètres de profondeur trouait la chaussée devant l'hôtel, fréquenté par les élites pakistanaises et la communauté étrangère expatriée. Un camion bourré d'explosifs s'est engouffré dans l'établissement peu après le premier discours du président du Pakistan, Asif Ali Zardari, devant le Parlement. Le gouvernement pakistanais accuse al-Qaïda d'avoir commandité l'attentat. Nos informations en page B 1.



JOSHUA ROBERTS REUTERS

Le secrétaire américain au Trésor, Henry Paulson

Crise financière: le Congrès agira vite

Obama critique le plan de sauvetage de 700 milliards

MARCO BÉLAIR-CIRINO

Le Congrès américain et le secrétaire au Trésor, Henry Paulson, apportent les dernières touches au projet de loi qui permettrait un rachat à hauteur de 700 milliards de dollars des actifs à risques liés aux crédits immobiliers détenus par les banques et les institutions privées «ayant leur siège aux États-Unis». Le secrétaire américain au Trésor, Henry Paulson, a précisé, hier, que les 700 milliards qu'il demande pour sauver les banques ne représentent qu'un chiffre indicatif, car les sommes qui seront dépensées pourront être inférieures ou supérieures. «Si la limite est de 700 milliards, cela ne veut pas dire qu'on ira jusque-là, ni qu'on s'arrêtera là et qu'on ne demandera pas plus [si nécessaire]», a-t-il dit sur la chaîne de télévision CBS.

VOIR PAGE A 8: CONGRÈS

- L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page A 6
- La chronique de François Brousseau, page B 1

Étude scientifique

Un lien est établi entre la concentration de plants d'herbe à poux et le nombre d'enfants malades

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Plus il y a d'herbe à poux dans un quartier, plus il y a d'enfants malades de rhinites ou de fièvre des foies, avec son cortège de conjonctivites et de crises d'asthme: c'est ce que constate avec une précision inégalée jusqu'ici une étude inédite réalisée par

l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, dont *Le Devoir* a obtenu copie.

Cette étude constitue une première scientifique à plusieurs égards. D'abord, parce qu'elle est la première dans le monde à établir un lien de cause à effet entre la prévalence des manifestations allergiques associées à l'herbe à poux et les concentrations «locales»

de cette plante. Les concentrations de plants d'herbe à poux, méthodiquement cartographiées par les chercheurs à une échelle très fine, coïncident en effet, quartier par quartier, avec ceux où la plante se retrouve en plus grand nombre.

VOIR PAGE A 8: ENFANTS



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

MONTREAL

La Ville dévoile son vélo en libre service

■ À lire en page A 3

L'ENTREVUE

Quand les ONG font de la politique

Le professeur Steinberg dénonce une campagne anti-Israël

Les organisations non gouvernementales (ONG) s'occupent-elles encore de questions humanitaires et de droits de la personne, ou se sont-elles plutôt lancées dans des activités partisanes et idéologiques? C'est ce que pense Gérard Steinberg, professeur de science politique à l'Université Bar Ilan en Israël, qui a fondé l'organisme NGO Monitor dont le but est d'examiner l'activité des ONG impliquées dans le conflit israélo-palestinien.



NGO MONITOR

Gérard Steinberg

FRÉDÉRIC BASTIEN

«**J**e suis un universitaire et, au fil de mes recherches, je me suis rendu compte qu'il n'y avait personne qui étudiait le rôle des ONG. Elles ont de l'influence et du pouvoir, et je me suis dit que quelqu'un devait s'intéresser à ce qu'elles font.» La démarche de Steinberg est donc universitaire au départ. Mais à cette casquette, le professeur en a simultanément ajoutée une autre, celle du citoyen israélien qui n'aime pas le discours de plusieurs ONG

sur son pays. Selon lui, les critiques faites à Israël en matière de droits de la personne ont été celles qui ont fait le plus mal à l'État hébreu, contribuant à sa mauvaise réputation, notamment auprès des journalistes, qui tiennent pour acquis que le discours des ONG est neutre et impartial.

Ce phénomène aurait commencé en septembre 2001 à Durban, en Afrique du Sud, au cours d'une

VOIR PAGE A 8: STEINBERG

Le PC mène une campagne «négative, à l'américaine», déplore Duceppe

KATHLEEN LÉVESQUE

Les conservateurs dépassent les bornes en méprisant la démocratie, estime Gilles Duceppe, outré que le vote bloquiste des 18 dernières années soit associé à du gaspillage de fonds publics et du pouvoir politique du Québec.

Le Bloc québécois a été mis sur la défensive par une campagne d'affichage dévoilée hier devant son siège social par le sénateur conservateur Michael Fortier. On peut y lire que les députés du Bloc ont coûté plus de 350 millions de dollars aux contribuables sans rapporter quelque bénéfice que ce soit au Québec.

«Avec un sénateur non élu, il faut quand même le faire!», a laissé tomber Gilles Duceppe, qui faisait campagne dans la circonscription de Papineau, à Montréal. Lui qui a refusé de se présenter dans une série d'élections partielles et qui vient donner des leçons de légitimité, il faut être effronté.»



VOIR PAGE A 8: DUCEPPE

- Autres textes en pages A 4 et A 5
- La chronique de Manon Cornéliier, page A 5
- La pertinence du Bloc québécois, page A 7
- La chronique de Jean-Claude Leclerc, page B 6



INDEX

Annonces.....	B 4	Idées.....	A 7
Avis publics..	B 6	Météo.....	B 4
Convergence..	B 7	Monde.....	B 1
Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 6
Décès.....	B 4	Religions.....	B 6
Économie.....	B 3	Sudoku.....	B 3
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

HOMIER ROY

5H30

Rencontre avec l'humoriste et comédien Franck Dubosc.

Réalisation: Nadia Peillon

Radio-Canada.ca/bienmieux

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

LES ACTUALITÉS

Canada-Union européenne

Le Canada sera-t-il prêt pour le sommet ?

ANTOINE ROBITAILLE

Québec—Des doutes subsistent sur le niveau de préparation du gouvernement fédéral pour le sommet Canada-Union Européenne.

Malgré la campagne électorale qui a empêché les politiciens concernés d'étudier les dossiers pour cet important événement, le premier ministre Stephen Harper a tenu à maintenir la date prévue du 17 octobre. Le prochain premier ministre du Canada, élu trois jours plus tôt, le 14 octobre, pourra très bien y participer, a soutenu Dimitri Soudas, attaché de presse de Stephen Harper.

Ces dernières semaines, plusieurs sources, à Paris et à Ottawa, prédisaient le report du sommet. Un membre du gouvernement

Harper a même confié au *Devoir* la semaine dernière qu'il serait «très difficile pour le gouvernement fédéral de maintenir cette date avec M. Sarkozy». Avec la campagne, «je vois mal comment, le 17, on peut se pointer là bien préparés», avait soutenu ce dernier. Sans campagne électorale, le ministre du Commerce international du Canada, Michael Fortier, aurait par exemple effectué au moins deux missions en Europe pour rencontrer Peter Mandelson, le commissaire européen au Commerce. Le gouvernement canadien a même envisagé un report du sommet à Paris, avant le 1^{er} janvier, date à laquelle le président Sarkozy céderait la présidence de l'UE.

Mais au cabinet de M. Harper, on insistait hier sur le fait que la

préparation du Sommet, lequel durera moins de trois heures, est déjà bien engagée depuis plusieurs mois par les fonctionnaires et les diplomates.

Roy Maclaren, ancien ministre libéral et président d'un groupe promouvant le libre-échange transatlantique, le Forum sur le commerce Canada-Europe (FORCCE), s'est dit heureux hier d'apprendre que la date du 17 était «enfin confirmée». Joint par *Le Devoir* à Toronto, il estime fondées les inquiétudes de plusieurs quant à une possible impréparation canadienne pour ce sommet.

C'est le 17 octobre, donc, qu'on saura si les négociations de libre-échange entre le Canada et les 27 pays de l'Union européenne seront officiellement lancées. Un accord qu'on

veut plus ambitieux que l'ALENA.

Le premier ministre Jean Charest estime que c'est là un «projet emballant» pour le Québec, puisqu'il est «la porte d'entrée de l'Europe» sur ce continent. «Dans un contexte où l'économie américaine ralentit, raison de plus pour nous de vouloir diversifier nos échanges commerciaux», a-t-il déclaré récemment.

Avec l'insuccès des négociations multilatérales comme celles du cycle de Doha, l'ère est aux ententes bilatérales de ce type, croient plusieurs. Un accord Canada-UE serait un prélude à un grand accord ALENA-UE, ont estimé Roy Maclaren et Bill Emmott, tous deux de FORCCE, dans le *Herald Tribune* récemment.

Le Devoir

Mélamine dans du lait en poudre

Nestlé nie que ses produits aient été contaminés

FABIEN DEGLISE

La multinationale de l'alimentation Nestlé a catégoriquement démenti hier les informations d'un quotidien de Hong Kong voulant que plusieurs de ses laits en poudre pour nourrissons fabriqués en Chine aient été contaminés à la mélamine. Cette substance chimique a causé pour le moment quatre décès chez des enfants. Par ailleurs, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a assuré de nouveau que les aliments en cause dans cette vaste crise ne sont pas distribués au pays. Mais elle enquête.

Par voie de communiqué, Nestlé s'est voulue rassurante hier en affirmant que les analyses effectuées par le département de la santé publique du gouvernement de Hong Kong n'ont pas révélé la présence de mélamine, contrairement à ce qu'a avancé dans son édition de dimanche le quotidien local *Apple Daily*. Un produit était montré du doigt, le Nestlac Gold 1+. Selon le géant de l'alimentation, cet aliment est «sécuritaire, et aucune trace de mélamine n'a été détectée», prétend la compagnie. Pour sa part, le gouvernement de Hong Kong a indiqué avoir trouvé des traces de mélamine dans des produits Nestlé, mais en des quantités infimes qui ne font pas peser de risques pour la santé.

C'est la première fois depuis le début de la crise de la mélamine dans le lait en poudre pour nour-

risson qu'un cas d'intoxication est détecté en dehors de la Chine continentale. A Hong Kong, une fillette de quatre ans fait partie désormais des victimes après avoir consommé du lait de marque Yili, un important fabricant chinois.

Inquiétude dans le monde

En dépassant désormais les frontières traditionnelles de la Chine, la découverte de laits contaminés pourrait rapidement semer l'inquiétude ailleurs dans le monde où une grande quantité de produits chinois, alimentaires ou non, sont de plus en plus vendus. Jusqu'à maintenant, ces laits ont été à l'origine de 6200 cas d'intoxication en Chine. La mélamine, consommée à grande dose, est à l'origine de calculs rénaux qui peuvent engendrer une déficience des reins. La substance chimique aurait été intentionnellement ajoutée afin d'accroître la teneur de ces laits en protéines.

Tout en affirmant que les produits suspects ne sont pas distribués au Canada, l'ACIA indique toutefois avoir amorcé dans les derniers jours «une grosse enquête» afin de vérifier si de la mélamine pouvait avoir été introduite dans des produits laitiers pour nourrissons vendus au pays, a indiqué hier Marc Richard, porte-parole de l'agence. Pour le moment, aucun produit suspect n'a été trouvé.

Le Devoir

Avec La Presse canadienne

SÉCURITÉ

Un commandant des Forces canadiennes affirme que les Afghans font des progrès

BOB WEBER

Kandahar — Les derniers mois ont été difficiles pour les soldats canadiens déployés en Afghanistan, mais le commandant sortant des troupes sur le terrain a affirmé, hier, que les Afghans faisaient de sérieux progrès en ce qui concerne la gestion de leurs propres défis en matière de sécurité.

Le lieutenant-colonel Dave Cor-

bould, du régiment Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Shilo, au Manitoba, a indiqué que la formation assurée par les troupes canadiennes donnaient aux forces de sécurité afghanes la possibilité d'agir. La nécessité de faire des progrès est plus urgente que jamais, maintenant que le premier ministre Stephen Harper a annoncé que le Canada cesserait de combattre sur le sol afghan et retirerait la plupart de ses soldats

du pays en 2011. M. Corbould a tenu ses propos alors qu'il remettait le commandement du groupement tactique canadien au prochain groupe de soldats.

À la suite d'une brève cérémonie, le lieutenant-colonel Corbould a affirmé que l'armée et la police afghanes avaient sérieusement amélioré leur habileté à combattre et étaient devenues plus crédibles auprès de la population locale.

M. Corbould a aussi indiqué que les Afghans étaient beaucoup plus disposés à fournir des renseignements sur les endroits où se trouvent les combattants talibans et les engins explosifs. Il a aussi estimé que l'initiation des forces policières aux procédures professionnelles — et aux valeurs d'éthique et d'intégrité — commençait à rapporter.

La Presse canadienne

Quand on investit dans l'aluminium, ça nous revient.

ASSOCIATION DE L'ALUMINIUM DU CANADA

ALCOA

ALUQUETTE

RioTintoAlcan

Avec 8 500 emplois directs et des dépenses annuelles de 3 milliards de dollars en achat de biens et services, l'industrie contribue de façon significative au développement économique des régions.

MASBOURIAN

20 H

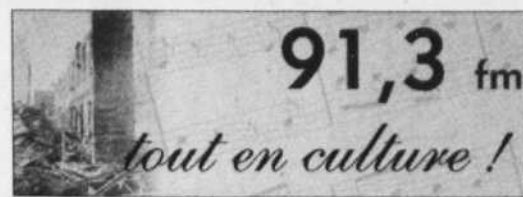
La parole est aux mimes, avec Jean Asselin d'Omnibus et Étienne Bonduelle du Centre national du mime en France. Réalisation: Jeanne Bertrand



Radio-Canada.ca/vousetesici

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

ACTUALITÉS



Dans les rues de Montréal sur mon BIXI!

La Ville dévoile le nom, le modèle et les conditions d'utilisation du vélo en libre service

MARCO BÉLAIR-CIRINO

BIXI sera le nom des vélos en libre service qui seront implantés dès avril prochain dans une poignée d'arrondissements, a dévoilé, hier, le maire de Montréal, André Lavalée, à la veille de la journée *En ville sans ma voiture*.

Quelque 2400 BIXI seront mis en circulation, et 300 stations d'ancrage seront installées, dès le printemps 2009, dans les arrondissements Ville-Marie, Plateau-Mont-Royal, Outremont, Rosemont-La Petite-Patrie, Villeray-Saint-Michel et Sud-Ouest. «Moi, je suis certain d'une chose, c'est que les Montréalais et Montréalaises vont tomber en amour avec BIXI et que ça va les inspirer quant à leurs comportements individuels», a affirmé le responsable de

l'aménagement urbain et du transport collectif au comité exécutif de la Ville de Montréal, André Lavalée, à la veille de la journée *En ville sans ma voiture*.

Les coûts

Il en coûtera 78 \$ pour un abonnement annuel (de la mi-avril à la mi-novembre), 28 \$ pour un abonnement mensuel et 5 \$ pour un laissez-passer de 24 heures. «[Si vous optez pour un abonnement annuel], c'est 10 \$ par mois [...] Nous pensons sincèrement que c'est un prix raisonnable», a indiqué le maire de Montréal. À cette somme, les cyclistes qui rouleront au-delà des 30 premières minutes gratuites se verront imputer des frais d'utilisation: 1,50 \$ pour la deuxième demi-heure, 3 \$ pour la troisième et 6 \$ pour chacune des tranches de 30 minutes supplémentaires. Un cycliste qui empruntera un vélo durant deux heures devra payer 10,50 \$.

Jusqu'à la fin d'octobre, l'escouade de BIXI sillonnera la ville et permettra aux curieux d'apprivoiser les vélos et d'apprendre le fonctionnement des bornes et des «bollards». «Les Montréalais pourront prendre contact avec le vélo. Ce sera un banc d'essai. Si des retouches doivent être faites, nous les ferons», a indiqué le directeur des communications et du marketing à Stationnement de Montréal, Michel Philibert.

La société en commandite a investi 15 millions pour lancer le projet. Elle entend financer ses activités normales à même les coûts d'abonne-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le responsable de l'aménagement urbain et du transport collectif au comité exécutif de la Ville de Montréal, André Lavalée, et le maire Gerald Tremblay posent fièrement derrière le futur vélo en libre service de Montréal, baptisé BIXI.

ment et les frais d'utilisation que paieront les futurs utilisateurs du BIXI.

«Pour l'entretien, les opérations quotidiennes et les réparations qui seront sans doute nécessaires [...], on crée une entreprise d'économie sociale», a indiqué André Lavalée.

Le concepteur du BIXI, Michel Dallaire, qui s'est largement inspiré

du Vélib' parisien et du Vélo'v lyonnais, se dit certain d'avoir trouvé un «compromis idéal», un «équipement qui servira à tout le monde». Contrairement au Vélib', le BIXI, fabriqué au Québec, est fait presque exclusivement d'aluminium. Les quarante prototypes montréalais pèsent 20 kg, soit 4 kg de moins que les vé-

los en libre-service qui serpentent la Ville lumière.

«[Le maire de Paris], M. Delanoë va être jaloux parce que [le vélo de Montréal] est vraiment plus beau que celui de Paris», a conclu Gerald Tremblay.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le maire Gerald Tremblay et son responsable du transport collectif, André Lavalée, ont enfourché pour la première fois hier le BIXI, plus léger que le fameux Vélib' parisien.

Aide à Haïti

Les Montréalais ont répondu timidement à l'appel

FABIEN DEGLISE

Le radiothon organisé cette fin de semaine par l'UNICEF pour venir en aide aux victimes des ouragans Fay, Gustav, Hanna et Ike, en Haïti, a donné des résultats mitigés. En deux jours, avec la collaboration de la station de radio communautaire CPAM, le Fonds des Nations unies pour l'enfance a récolté en effet un peu plus de 20 000 \$, un chiffre décevant pour les organisateurs.

«Nous n'avions pas fixé d'objectif», a indiqué hier Sarah Houde, porte-parole de l'UNICEF rencontrée hier sur l'esplanade de la Place des arts où l'organisme caritatif avait élu domicile pour récolter les dons des Montréalais. «C'est sûr, ça va beaucoup mieux qu'hier [samedi] parce qu'on a parlé un peu de nous dans les médias. Mais on aurait espéré une réponse plus importante.»

Malgré le soleil, les donateurs n'ont en effet pas afflué au centre-ville pour soutenir les nombreuses victimes des ouragans en Haïti. «Les besoins sont pourtant incroyablement urgents», a poursuivi Mme Houde tout en rappelant que les déchainements successifs de la nature sur les Gonaïves, la région du pays la plus touchée, ont fait à ce jour 800 000 sinistrés, dont 300 000 enfants, selon les organisations humanitaires.

Asma Heurtelou, présidente de l'Organisme d'entraide cana-

do-haïtien qui, en 2004, a mené une campagne similaire pour les victimes de la tempête tropicale Jeanne, s'est dite hier étonnée par la timidité avec laquelle le public vient en aide aux sinistrés haïtiens. «La cause est importante, mais les donateurs, cette année, sont peut-être éparpillés», a-t-elle indiqué. Mme Heurtelou admet toutefois que les cafouillages dans la collecte de fonds et de matériel il y a quatre ans ont peut-être refroidi les ardeurs de quelques donateurs. «Mais c'est dommage, dit-elle, les gestes que nous avons dû faire à l'époque n'ont pas été compris», et elle déplore que les victimes d'aujourd'hui en paient le prix.

Le passage en rafale de quatre importants ouragans sur l'île des Caraïbes a jusqu'à maintenant fait près de 330 morts et une cinquantaine de blessés. Actuellement, plus d'une dizaine de campagnes de financement ont été amorcées un peu partout au Québec pour soutenir les sinistrés et contribuer à la reconstruction des zones dévastées. Par ailleurs, la semaine dernière, le Canada a annoncé qu'il allait consacrer cinq millions de dollars en aide humanitaire pour les Haïtiens touchés par le quatuor d'ouragans. Cette somme s'ajoute aux 600 000 \$ promis dans les jours qui ont suivi la catastrophe écologique.

Le Devoir

EN BREF

Policier atteint par balle dans Lanaudière

Saint-Lin-Laurentides — On ne craint pas pour la vie du policier de la Sûreté du Québec (SQ) atteint par balle lors d'une opération policière samedi après-midi, à Saint-Lin-Laurentides, dans la région de Lanaudière. La porte-parole de la SQ, Ann Mathieu, a précisé que l'état de santé du policier était maintenant stable. Les événements sont survenus alors que des policiers de la SQ effectuaient une perquisition dans une résidence pour une infraction reliée à la production de marijuana. À leur entrée, un coup de feu a été tiré de l'intérieur en direction des policiers. L'un d'eux a été atteint à l'abdomen. Le suspect, un homme de 30 ans, a rapidement été arrêté par les policiers et comparaitra aujourd'hui au palais de justice de Joliette. Des chefs d'accusation reliés à la production de marijuana devraient être déposés contre lui. Dans un bâtiment adjacent à la résidence où a eu lieu la perquisition,

463 plants de marijuana ont été saisis par la SQ. — *La Presse canadienne*

Journée sans voiture

Les automobilistes sont invités à laisser leur voiture à la maison aujourd'hui à l'occasion de la journée *En ville sans ma voiture!* À Montréal, le quadrilatère délimité par les rues McGill College et Saint-Urbain, et les boulevards René-Lévesque et Maisonneuve sera interdit aux voitures de 9h30 à 15h30. Une section de la rue Sainte-Catherine, devant la Place des Arts, sera également fermée à la circulation pour permettre la tenue de diverses activités. Montréal fait partie des 1300 villes dans le monde qui soulignent cette journée à la même date chaque année. L'événement a pour but d'encourager les modes de transport actifs et de réduire la pollution atmosphérique... pour quelques heures du moins. Organisé par l'Agence métropolitaine de transport, l'événement est à sa sixième édition. — *Le Devoir*

OTTAWA

Les délais imposés aux demandes d'accès à l'information sont à un «niveau critique»

JIM BRONSKILL

Ottawa — Les délais fédéraux imposés aux demandes d'accès à l'information du public sont à un «niveau critique», et le pays fait mauvaise figure par rapport à plusieurs pays étrangers, selon un nouveau rapport qui étudie les différentes lois d'accès à l'information dans le monde.

Malgré la promesse du gouvernement conservateur de revoir la loi canadienne sur l'accès à l'information, la réforme de cette loi a plutôt rejoint le «cimetière des études inutilisées» et elle n'a jamais été mise en application, selon le rapport publié hier, qui ajoute que la législation est loin de se classer parmi les meilleures.

«C'est ironique et inexplicable, le Canada semble se diriger dans la direction opposée», peut-on y lire.

Le document, intitulé *Fallen Behind: Canada's Access to Information Act in the World Context* et qui comp-

te 383 pages, a été préparé par Stanley Tromp, un journaliste pigiste qui est aussi coordonnateur du caucus sur l'accès à l'information de l'Association canadienne des journalistes.

En vertu de la loi fédérale sur l'accès à l'information, adoptée en 1983, les Canadiens peuvent demander l'accès à des dossiers gouvernementaux moyennant la somme de 5 \$.

La loi a permis la publication de milliers de nouvelles exclusives par des journalistes, comme le scandale des commandites, le traitement des prisonniers en Afghanistan et l'utilisation de pistolets électriques Taser par la GRC.

«Elle est indispensable à l'intérêt public», a affirmé M. Tromp en entrevue, ajoutant qu'il s'inquiétait que ce genre de primeurs ne deviennent plus rares.

Enjeux fondamentaux

Le rapport indique que le Canada ne respecte pas douze enjeux fondamentaux en vertu des normes inter-

nationales de loi sur accès à l'information établies dans un document rédigé par une organisation londonienne des droits de la personne en 1999 et cautionnées par la suite par le rapporteur spécial sur la liberté d'opinion et d'expression des Nations Unies.

La loi canadienne ne respecterait pas non plus plusieurs recommandations majeures d'au moins dix autres organisations politiques mondiales, comme le Secrétariat pour les pays du Commonwealth, le Conseil de l'Europe, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, et le Programme des Nations unies pour le développement.

Dans des circonstances idéales, les Canadiens devraient recevoir une réponse à leur demande d'accès à l'information en 30 jours. Le rapport de M. Tromp indique cependant que les délais dans une soixantaine de pays étrangers sont plus courts que ceux du Canada, et que certains pays subissent même de

dures conséquences en cas de délais. Les délais ont «vraiment atteint un niveau critique», peut-on lire dans le rapport.

Le gouvernement a pour sa part affirmé que le bilan fédéral des réponses aux demandes d'accès à l'information avait connu une amélioration sous la direction des conservateurs, à une période où elles n'ont cessé d'augmenter régulièrement.

M. Tromp a quant à lui souligné que les libéraux n'avaient guère fait plus que les conservateurs pour réformer la loi.

Le rapport public a été subventionné par l'Association canadienne des journalistes, la Freedom of Information and Privacy Association de la Colombie-Britannique, l'Association canadienne des journaux, l'Association canadienne des journaux communautaires, et des membres de deux cabinets d'avocats de Vancouver.

La Presse canadienne

Michel Bissonnet redevient maire de Saint-Léonard

MARCO BÉLAIR-CIRINO

L'ancien président de l'Assemblée nationale du Québec, Michel Bissonnet, a réussi son pari et a remporté, hier, haut la main l'élection à la mairie d'arrondissement de Saint-Léonard. Le candidat d'Union Montréal — l'équipe du maire de Montréal, Gerald Tremblay — a obtenu 94 % des votes, un appui massif de quelque 11 450 résidents.

«Je continue le travail que j'ai toujours fait pour les citoyens de mon arrondissement et de mon comité, qui sont les mêmes», a dit Michel Bissonnet, qui fut maire de Saint-Léonard de 1978 à 1981. L'homme prendra le relais de Frank Zampino, qui a quitté la vie politique pour le privé.

Les trois candidats défaits se partagent les miettes: 2,5 % des électeurs ont voté pour Livio Di

Celmo de Poiré Montréal alors que 2,2 % des électeurs ont voté pour la candidate de Vision Montréal, Melina Maiorano.

Michel Bissonnet espérait qu'au moins la moitié des 48 586 électeurs léonardois se déplace, hier, à l'un des bureaux de vote de Saint-Léonard. Loïn du compte, à peine 12 292 personnes ont exercé leur droit de vote, soit le quart des électeurs inscrits. «Je m'attendais à une participation plus importante. Je crois beaucoup à la démocratie et j'aime ça quand les gens s'expriment pour un candidat ou un autre», a affirmé Michel Bissonnet.

Par ailleurs, lutte serrée à Ahuntsic-Cartierville, où Hasming Belleli a été élue conseillère de la Ville. La candidate, qui portait les couleurs de Vision Montréal, a obtenu que 59 votes de majorité sur Michel Hamel d'Équipe Tremblay-Union Montréal.

Le Devoir

Zytco
solariums

Vous méritez bien... ce qu'il y a de mieux!

LAVAL 3155, Av. de l'Éclaircie 514-335-2050	LONGUEUIL 846, Trans-Canada 514-335-2050	GATINEAU 1201, St. Joseph 819-778-5113	OTTAWA 1460, Ch. Gravelle 613-288-2808	QUÉBEC 5237, Wilfrid-Hamel D. 418-877-1888
---	--	--	--	--

www.zytco.com
1-800-961-9232

TUDOR
TUDORWATCH.COM

ICONAUT
Boîtier en acier 43 mm

Bijouterie Gambard
Vente et service technique

630-A RUE CATHCART, CENTRE-VILLE MONTRÉAL
(514) 866-3876

LES ACTUALITÉS

DUCEPPE

SUIVE DE LA PAGE 1

Depuis le déclenchement électoral, les troupes de Stephen Harper ont remis en question la pertinence du Bloc et mené une opération charme auprès des nationalistes tentés par l'aventure conservatrice. Hier, le Parti conservateur est allé un cran plus loin dans ses attaques en touchant le cœur de la démocratie, c'est-à-dire le droit des électeurs de choisir. Sourire aux lèvres, Michael Fortier a expliqué que souligner l'ampleur de «la facture» que représente le caucus bloquiste à Ottawa «fait aussi partie de la démocratie».

«Le rendement sur l'investissement pour les Québécois et Québécoises a été nul», a lancé M. Fortier qui avait délaissé sa circonscription de Vaudreuil-Soulanges pendant que son chef prenait une journée de congé.

Piqué au vif, le chef du Bloc québécois y a vu une atteinte à l'intelligence des Québécois puisqu'un député coûte le même prix peu importe son allégeance politique. Selon M. Duceppe, le chef conservateur aurait le profil d'un homme qui voudrait bien régner «dans un régime sans opposition».

L'immense affiche montée sur un camion sera vue dans toute la province puisque les conservateurs ont confié à leur député Jacques Gourde, de Lotbinière-Chutes-de-la-Chaudière, le soin de mener une tournée intitulée *Les coûts du Bloc*. Selon M. Gourde, le problème est moins la facture de 350 millions que le gaspillage du pouvoir politique du Québec. Un site Web a été ouvert pour exposer les promesses et les échecs du Bloc (www.coutsdubloc.com).

«C'est une campagne négative à l'américaine», s'est indigné Gilles Duceppe.

La situation du Bloc québécois pourrait s'apparenter à celle du défunt Reform Party, un parti d'abord régional. Or, dans l'entourage du premier ministre Harper, on rejette catégoriquement cette interprétation. «La situation était complètement différente avec le Parti réformiste. Le PR n'existe plus. La raison d'être du Bloc n'est pas de diriger le pays, c'est de détruire le pays», soutenait-on hier.

La campagne publicitaire conservatrice a soulevé des critiques sur le plan environnemental. Chez Equiterre, on désapprouvait hier le fait que le PC utilise des camions pour transporter des panneaux publicitaires dans tout le Québec, ce qui va à l'encontre du discours que tentent de prôner les conservateurs. «C'est un manque total de cohérence. Les conservateurs disent une chose, mais, dans les faits, ils ne font rien pour l'environnement. S'il est normal en campagne électorale de se déplacer, il faut aussi faire un effort pour contraindre la pollution atmosphérique comme tous les autres partis le font. La symbolique est là», a commenté le porte-parole de l'organisme, Steven Guilbeault.

Même les libéraux ont ajouté leur voix pour condamner leurs adversaires conservateurs. Selon les troupes de Stéphane Dion, qui, par ailleurs, a pris un temps d'arrêt hier malgré ses piètres résultats dans les sondages, le Parti conservateur démontre qu'il n'a jamais été attaché à la lutte contre les changements climatiques au pays contrairement à la population du Québec.

Le Bloc québécois entend riposter aujourd'hui à la campagne conservatrice par le lancement d'une série de publicités radio, a appris *Le Devoir*. Les impacts des politiques du gouvernement de Stephen Harper sont au cœur du message du Bloc.

Dans de courts clips diffusés dès aujourd'hui, le Bloc québécois aborde l'enjeu de l'emploi en région, celui des droits des femmes ainsi que celui du respect de l'environnement et du protocole de Kyoto. Dans cette dernière publicité, un citoyen s'inquiète que Stephen Harper favorise les grandes pétrolières au détriment de l'environnement. «C'est inquiétant. Ceux qui vont voter conservateur, comment allez-vous expliquer ça à vos enfants plus tard?», s'interroge le citoyen.

Avec la collaboration d'Hélène Buzzetti
Le Devoir

Avec La Presse canadienne



Le camion conservateur anti-Bloc

CONGRÈS

SUIVE DE LA PAGE 1

Mais le montant fixé dans le projet de loi doit être «le bon montant, qui nous donnera plein de flexibilité pour faire ce qu'il faut». Le président de la commission économique mixte du Congrès et sénateur démocrate de New York, Charles Schumer, avait révélé, samedi, que M. Paulson et le président de la Réserve fédérale, Ben Bernanke, avaient annoncé un chiffre inférieur à 700 milliards lors d'une réunion d'urgence avec des responsables du Congrès plus tôt durant la semaine.

Mais le gouvernement «ne veut pas jouer petit, parce qu'il lui faudra beaucoup de latitude rapidement si l'économie est aussi mal en point qu'ils nous l'ont expliqué», a affirmé Charles Schumer.

Le secrétaire Paulson a souligné qu'il escomptait, à terme, revendre les actifs douteux, ce qui devrait alléger la facture finale pour les contribuables américains. «Il ne s'agit pas d'argent qu'on dépense en sachant qu'on ne pourra jamais le récupérer, a-t-il dit. Je ne peux pas dire quel sera le coût du processus [...], le coût final sera déterminé par la vitesse à laquelle l'économie se stabilisera et par ce qui se passe sur les marchés immobiliers.»

Le projet de loi des autorités fédérales pour assainir les marchés financiers en crise plafonne à 700 milliards de dollars le rachat des actifs à risques liés aux crédits immobiliers détenus par les banques et les institutions privées américaines. Le projet de l'administration républicaine prévoit la reprise par le Trésor des créances douteuses liées de près ou de loin au marché du crédit immobilier, dans le but d'empêcher une propagation à l'ensemble de l'économie de la crise financière la plus grave subie par les États-Unis depuis la «grande dépression».

L'annonce de l'intervention des autorités fédérales a renversé vendredi la tendance des marchés financiers américains et mondiaux, qui ont clôturé en forte hausse après une semaine de chute sans précédent depuis la crise de 1929. L'intervention des pouvoirs publics était «justifiée» et «essentielle» au vu de la «situation précaire» des marchés financiers et de leur «rôle vital dans la vie quotidienne

du peuple américain», avait souligné vendredi le président des États-Unis, George W. Bush. Lors de son intervention radiophonique hebdomadaire, George W. Bush a reconnu, samedi, que les foyers fiscaux américains seraient mis à contribution. «Mais je suis convaincu que cette approche hardie coûtera moins aux familles américaines que l'alternative. De nouvelles tensions sur nos marchés financiers causeraient des pertes d'emplois massives, ravageraient les caisses de retraites, réduiraient encore les valeurs immobilières et assécherait les nouveaux prêts pour les maisons, voitures et bourses étudiantes», a indiqué George W. Bush.

Le projet a été transmis samedi au Congrès, dont les deux chambres sont dominées par les démocrates. Des élus démocrates ont dit espérer un vote favorable rapide, mais ils entendent néanmoins modifier le texte, notamment pour plafonner la rémunération des dirigeants des entreprises concernées et pour y ajouter des mesures d'aide aux propriétaires immobiliers.

Le Congrès espère adopter dans la semaine le plan d'assainissement des marchés financiers préparé par l'administration fédérale, a déclaré samedi le sénateur Charles Schumer. «L'objectif est que ce plan soit d'ici vendredi sur le bureau du président», a-t-il dit.

Un prix «ahurissant», selon Obama

Le candidat démocrate à la Maison-Blanche, Barack Obama, a jugé, hier, «ahurissants» les 700 milliards du plan de sauvetage des établissements financiers.

«Pour l'heure, l'administration Bush n'a pas présenté un plan, simplement un concept au prix ahurissant. Même si le Trésor récupère avec le temps une plus ou moins grande partie de son investissement, cette mise initiale de 700 milliards donne à réfléchir», a-t-il dit lors d'un rassemblement électoral à Charlotte en Caroline du Nord.

«Et en échange de leur soutien, les Américains doivent être assurés que cet accord reflète les principes fondamentaux de transparence, d'équité et de réforme», a-t-il ajouté.

Pour Obama, il est essentiel que le projet définitif protège les contribuables et les propriétaires immobiliers et comporte un engagement en faveur de réformes des règles encadrant le secteur financier afin de prévenir une autre crise. A ses yeux, la crise financière et l'origine de ce plan de sauvetage résulte de la politique économique du

Parti républicain de son rival, John McCain, qu'il qualifie de «Grand dérégulateur». «Nous assistons aux conséquences désastreuses de cette philosophie [...] et, pourtant, le sénateur McCain, qui admettait avec candeur il n'y a pas si longtemps ne pas connaître l'économie autant qu'il le devrait, souhaite poursuivre sur cette même voie désastreuse», a affirmé Barack Obama.

Le candidat républicain à la présidentielle américaine, John McCain, a pour sa part reproché, hier, à son adversaire Barack Obama de manquer des qualités qui font un dirigeant, prenant notamment comme exemple la crise économique. «Qu'il s'agisse d'un retournement de la guerre ou d'une urgence économique, il réagit en homme politique et non en dirigeant, et cherche un avantage pour lui-même plutôt qu'une solution pour son pays», a dit M. McCain de son adversaire au cours d'un discours de campagne devant les réservistes de la Garde nationale à Baltimore au Maryland.

M. McCain a rappelé qu'il a proposé un plan pour sortir les États-Unis de la crise financière, alors que «le sénateur Obama a refusé de présenter son propre plan».

Le Devoir avec l'AFP et Reuters

Nouveau statut bancaire

Washington — La Réserve fédérale des États-Unis a autorisé les deux dernières grandes banques d'investissement du pays, Goldman Sachs et Morgan Stanley, à changer de statut pour devenir des holdings, a indiqué la Fed hier soir.

La requête des deux établissements, approuvée par le régulateur de la finance, va leur permettre de créer des banques de type commercial, lesquelles pourront recevoir des dépôts. Les deux banques d'investissement y gagneront en solidité en accroissant ainsi leurs ressources. Cette évolution est la plus importante à Wall Street depuis la Grande Dépression des années 1930. Les investisseurs craignaient que les deux établissements ne soient pas en mesure de survivre sous leur forme actuelle, après la faillite de Lehman Brothers et le rachat d'une partie de Merrill Lynch par Barclays. — AP

ENFANTS

SUIVE DE LA PAGE 1

À Montréal, les secteurs les plus contaminés par cette plante allergène sont les deux extrémités de l'île et deux autres secteurs, l'un au nord, l'autre au sud. Dans le centre, là où la densité urbaine exclut les terrains vagues, les carrières et les autoroutes, la présence de l'herbe à poux est marginale, et les taux de prévalence de la maladie saisonnière à leur plus bas niveau.

C'est d'ailleurs l'absence d'un lien scientifique de cause à effet entre les concentrations locales de plants allergènes et les symptômes de la requérante du recours collectif intenté au milieu des années 90 contre Montréal — pour défaut d'appliquer son règlement sur l'éradication de l'herbe à poux — qui avait conduit la Cour supérieure à rejeter cette poursuite. Mais l'étude scientifique de l'Agence métropolitaine pourrait devenir le chaînon manquant dans ce débat juridique, dont les dommages et intérêts dépasseraient le milliard de dollars, confiait récemment au *Devoir* le responsable du dossier environnemental à la Ville, Alan DeSousa.

L'étude réalisée par le D^r Louis Jacques et son équipe attaque de front deux idées reçues qui ont justifié jusqu'ici l'inertie de plusieurs gouvernements dans le dossier de l'herbe à poux. D'abord, on y démontre que les antécédents familiaux en matière d'allergie, aussi importants soient-ils pour expliquer la sensibilité de certaines personnes, n'expliquent pas statistiquement la prévalence de cette importante maladie dans la population, ce qu'il faut plutôt attribuer, selon l'étude, à la concentration locale de plants d'herbe à poux.

Par ailleurs, cette étude inédite démontre de façon magistrale que ce problème de santé publique causé par la plante allergène — que l'on ne retrouve en abondance, comme les rats, que dans le sillage des humains — n'est pas attribuable au transport du pollen sur de longues distances, mais bien aux concentrations locales.

La carte du pollen d'herbe à poux de l'île de Montréal tracée par les chercheurs indique précisément que là où se retrouvent les grandes concentrations, c'est-à-dire sur les grands terrains industriels laissés à l'abandon ou dans les emprises d'Hydro-Québec, de voies ferrées ou d'autoroutes, on retrouve aussi les plus forts taux de rhinites et d'asthme, exacerbés par le phénomène saisonnier incontrôlé.

C'est d'ailleurs ce qui conduit le responsable de la santé environnementale à Montréal, le D^r Louis Drouin, à déclarer au *Devoir* «qu'il faut cesser de culpabiliser les gens parce qu'ils ont deux ou trois plants d'herbe à poux dans leur parterre parce que les vrais responsables de la prévalence de la maladie chez les enfants, ce sont les propriétaires des

grands terrains infestés. Nous, on va les inviter un par un à passer à l'action systématiquement, et dès l'an prochain».

Le Département de santé communautaire entend ainsi interpellier notamment des ministères comme les Transports, propriétaire des emprises infestées des routes et autoroutes, des organismes comme Hydro-Québec, le CN et le CP, et les autres grands propriétaires privés et publics de terrains vagues, carrières, etc., à «nettoyer leur cour pour cesser de rendre les enfants malades à Montréal».

Car tel est bien l'enjeu.

Un sur quatre

Les matrices de prévalence des chercheurs indiquent en effet que si 16,1 % en moyenne des 38 000 enfants montréalais de 6 mois à 12 ans sont rendus malades par l'incurie des propriétaires d'herbe à poux, dans les quartiers les plus pollués par le pollen, c'est un enfant sur quatre qui est atteint.

Jamais une telle prévalence de la maladie saisonnière n'avait été établie. Dans la population en général, une autre étude des services de santé indiquait que plus d'un million de Québécois sont touchés chaque année, soit environ une personne sur six.

La carte de la prévalence de l'herbe à poux indique que dans un des quartiers où se retrouvent les plus fortes concentrations de plants de Montréal, soit le territoire desservi par la CSSS de la Pointe-de-l'Île, on a constaté que 24,8 % des enfants étaient atteints par la maladie.

À l'opposé, au cœur de l'île, là où le patrimoine bâti est dense et laisse peu de place à la multiplication de la plante allergène, comme dans les quartiers Villieray et de la Petite Patrie, on constate des taux de prévalence aussi faibles que 8,6 %, soit trois fois moins d'enfants affectés qu'aux deux extrémités de l'île.

Selon cette étude, le degré d'infestation des enfants de Montréal est lié de façon très étroite aux concentrations de plants près du domicile et de l'école. Le lien causal établi par les chercheurs apparaît dans toute sa dimension quand ils lient la prévalence des rhinites, des conjonctivites et de l'asthme aux retombées de pollen sur une distance de 1000 mètres, soit ce que d'autres études considèrent comme étant la zone de retombées principale du pollen allergène.

Selon l'étude de l'équipe du D^r Louis Jacques, ce sont les territoires des CSSS de la Pointe-de-l'Île, d'Ahuntsic et de Montréal-Nord, ceux de l'extrémité ouest de l'île et, plus au sud, de Dorval, Lachine et LaSalle avec un important pic dans Hochelaga-Maisonneuve, où l'on retrouve à la fois la plus grande quantité d'herbe à poux et la plus grande proportion d'enfants frappés par les manifestations allergiques de l'herbe indésirable.

Certes, convient en entrevue le D^r Louis Jacques, le fait d'avoir deux parents allergiques multiplie par quatre le risque qu'un enfant le soit lui-même. Si un seul parent

est affecté, dit-il, le risque est deux fois plus élevé. Mais, s'il n'y a pas ou très peu d'herbe à poux dans un quartier, ces enfants-là ne vont pas réagir malgré leur risque accru génétiquement.

Une méthode unique

Pour arriver à des conclusions aussi explicites, cette étude a dû juxtaposer plusieurs études et se doter d'une méthode de recherche unique à certains égards.

Dans un premier temps, les chercheurs ont cartographié la présence de l'herbe à poux sur l'île de Montréal à une échelle d'une finesse sans précédent. Ils ont ainsi divisé les quelque 500 km² de l'île en 6012 «cadrans» ou carrés de 300 m. Plus de la moitié ont été inspectés par des personnes, parfois en double pour minimiser les erreurs, et les concentrations dans les cadrans non visités ont été extrapolées à partir d'une grille d'occupation des sols, validée à partir des observations faites par les étudiants embauchés pour cartographier l'île.

Ensuite, un sondage a été réalisé à partir d'un échantillon de 17 000 sujets inscrits sur une liste de la Régie de l'assurance maladie du Québec, qui ont été échantillonnés selon les règles des sondages. Et un véritable sondage a été réalisé auprès de ces personnes par téléphone et par Internet avec des taux de réponse exceptionnellement élevés, précise l'étude.

Ce sondage réalisé par la maison CROP a non seulement permis de cartographier la prévalence des symptômes d'allergie et d'asthme sur l'île, mais il a aussi fourni des données socio-économiques.

Les chercheurs ont pu ainsi établir notamment que le revenu familial n'influe pas sur la fréquence des symptômes, ce qu'avait conclu une autre étude. Cela a aussi permis de savoir que d'autres facteurs environnementaux, comme la proximité des autoroutes, n'influe pas de façon significative sur la prévalence de l'allergie et de ses symptômes respiratoires.

L'étude confirme par ses conclusions que la région de Montréal est une des régions les plus touchées du Québec par l'épidémie annuelle de rhinite. De plus, le lien établi entre concentrations de plants et la prévalence des allergies indique que la progression de la plante vers les régions plus au nord du Québec a de fortes chances de leur faire perdre bientôt leur réputation de refuge automnal et d'augmenter globalement les coûts de santé au Québec, d'autant plus que la saison d'émission du pollen allergène a pratiquement augmenté en durée de 50 % en raison des changements climatiques.

Une autre étude, divulguée la semaine dernière par *Le Devoir*, indiquait que les coûts de santé de l'épidémie annuelle de rhinite se situent quelque part entre 157 millions par année et le quart de milliard à l'échelle du Québec.

Le Devoir

STEINBERG

SUIVE DE LA PAGE 1

conférence sur le racisme à laquelle participaient notamment 2000 ONG. Cet événement a marqué un tournant dans le cheminement de Gerald Steinberg.

«Les ONG ont dépeint Israël comme la plus grande menace qui soit pour la liberté et la démocratie, la plus grande source de racisme dans le monde», dit-il, notant au passage qu'il y a eu de la violence verbale et physique contre des Juifs et des Israéliens au cours de la conférence de Durban. «Puis, il y a eu une déclaration commune suivant laquelle Israël est un État digne de l'apartheid et qu'à l'aide de sanctions et de campagnes de boycott, on va faire avec Israël ce qu'on a fait avec l'Afrique du Sud. Telle était l'image d'Israël présentée par les ONG à Durban.»

C'est à la suite de cet épisode que M. Steinberg a fondé NGO Monitor. Depuis, il n'a cessé de dénoncer ce qu'il perçoit comme une approche radicale et partielle envers son pays, et ce, par des ONG en apparence très respectables. Pour lui, la guerre entre Israël et le Hezbollah libanais en est un bon exemple. Au cours des six semaines du conflit, Human Rights Watch (HRW) a publié 25 communiqués de presse, Amnesty International (AI), une vingtaine. Une activité qui a été passée au peigne fin par NGO Monitor.

«Tous leurs communiqués, sauf un ou deux, condamnaient Israël, qui était accusé de tuer délibérément des civils. Il y avait très peu de références au fait que le Hezbollah lançait des roquettes sur des civils en Israël. Les droits de l'homme doivent être universels, vous ne pouvez pas vous

contenter de critiquer un côté pour crime de guerre tandis que l'autre côté utilise du terrorisme.»

Une raison d'être

Gerald Steinberg vitupère également contre le fait que les raisons de l'intervention israélienne, l'enlèvement de soldats de Tsaah, ont été peu commentées par les ONG, soulignant au passage que le concept d'agression existe en droit international. «Quand on leur posait des questions à cet égard, AI et HRW répondait que ce n'était pas leur travail de déterminer qui avait commencé le conflit.»

Soit. Mais les ONG n'avaient-elles pas raison de dénoncer par exemple l'usage de bombes à fragmentation, qui libèrent des milliers d'explosifs autour de l'endroit où elles sont larguées et qui peuvent tuer des civils innocents longtemps après avoir été larguées? «Il ne fait aucun doute qu'Israël a utilisé de telles bombes, c'était une décision probablement douteuse au niveau moral, mais il y a un autre aspect à l'histoire. L'armée israélienne affirme que les fusées dirigées contre Israël étaient lancées à partir de zones inhabitées grâce à des télécommandes. La seule façon d'empêcher le Hezbollah de les réarmer était les bombes à fragmentation qui transformaient les environs en champs de mines. Quand on sait cela, on a les deux versions, et on peut se faire une opinion. Mais avec HRW et AI, il n'y a qu'une version.»

Pour Gerald Steinberg, ce genre de dérives vient du fait que les ONG s'occupent des droits de la personne se cherchent une raison d'être depuis la chute du Mur de Berlin. Elles ont été créées durant les années 1960-70, pendant la guerre froide, et servaient à dénoncer l'incarcération de dissidents dans les pays communistes. Le concept des droits de la personne faisait référence à l'égalité devant la loi, à l'interdiction du trafic humain et à

la liberté d'expression. Des enjeux qui n'étaient pas liés comme tels à des situations de guerre.

«Ils se sont recyclés dans un domaine, la guerre et la paix, pour lequel ils n'avaient pas d'expertise. Le problème, c'est que, lorsque HRW et AI disent que telle chose n'était pas nécessaire militairement ou que la riposte est disproportionnée, ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ce ne sont pas des experts de la guerre et ils n'ont pas accès à l'information militaire. Ce sont des gauchistes et des pacifistes à tout crin.»

La mission de NGO Monitor

La mission que s'est donnée NGO Monitor consiste donc à sensibiliser l'opinion publique devant une situation jugée inacceptable. Mais l'argent est le nerf de la guerre et peut s'avérer le point faible des ONG. M. Steinberg rencontre donc leurs bailleurs de fonds, que ce soient des gouvernements, dont celui du Canada, ou des fondations privées, et leur explique que, sous le couvert de droits de la personne ou d'activités humanitaires, les ONG qu'ils financent se livrent à de la propagande.

«Le Canada, par exemple, figurait parmi les principaux bailleurs de fonds de la conférence de Durban en 2001. Ça relève de cette idée naïve et très canadienne selon laquelle le dialogue est toujours bon et que les ONG et la société civile font partie.»

Que ce soit pour Durban ou pour d'autres cas, NGO Monitor a donc tiré la sonnette d'alarme à Ottawa, notamment après avoir découvert que l'Agence canadienne de développement international (ACDI) finançait une organisation appelée Canadian Palestinian Educational Exchange. «Ça sonne bien, des choses comme ça. Or nous avons établi qu'ils font la promotion de la Coalition contre l'apartheid israélien et la finance, et qu'ils ont un programme de stages au Liban. Est-ce bien le

mandat de l'ACDI, de financer cette organisation?», demande Gerald Steinberg, précisant qu'au-delà de l'argent reçu, une ONG retire une certaine légitimité du fait que l'ACDI la finance.

Du côté de la vertu?

Mais les choses changent à Ottawa, surtout depuis l'arrivée de Stephen Harper. Le Canada ne participera pas à la conférence de Durban II, qui doit avoir lieu à Genève en 2009, tandis que les ONG critiquées par NGO Monitor ont cessé d'être financées par l'ACDI.

Gerald Steinberg refuse d'attribuer ces changements aux seules activités de son organisation. Il note toutefois des évolutions positives, au Canada et ailleurs, comme en ce qui a trait à Human Rights Watch.

«Ils avaient l'habitude de ne jamais écrire sur la Libye, la Syrie ou l'Arabie Saoudite. Ils disaient ne pas pouvoir le faire étant donné l'impossibilité de se rendre dans ces pays. Résultat: vous aviez des rapports de 20 pages sur Israël et zéro ou une page sur la Libye. Maintenant, chaque jour, sinon chaque semaine, HRW fait des déclarations sur des violations de droits dans les pays arabes ou l'Iran, et ça, c'est un progrès. C'est une vision universelle de cette question.»

De plus, le fondateur de NGO Monitor note que son approche a eu des répercussions au-delà du Moyen-Orient, puisqu'elle est maintenant utilisée dans d'autres conflits, comme en Colombie et au Sri Lanka. «Il y a plusieurs personnes qui posent le genre de questions que nous posons. Il y a des universitaires aussi qui s'intéressent maintenant à ce genre de problématique et qui se demandent si les ONG ont un agenda. Ils en viennent à la conclusion qu'elles ne sont pas toujours du côté de la vertu.»

Collaboration spéciale

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Porto Rico	15	6	8	43	23	53
x-Vancouver	15	7	8	34	28	53
x-Montréal	12	12	5	33	28	41
x-Rochester	11	10	9	35	32	41
x-Charleston	11	12	7	34	36	40
x-Seattle	10	10	10	37	36	40
x-Minnesota	10	11	9	40	38	39
Caroline	9	11	10	34	43	37
Atlanta	8	11	10	37	49	34
Portland	7	13	10	27	33	31
FC Miami	7	12	10	27	34	31

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires
z - l'équipe de Rochester a été déboutée d'un point en raison d'un joueur inadmissible dans sa formation

C'était la fin hier des matches de la saison régulière de 2008 de la première division de l'United Soccer Leagues (USL)

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	8	4	0	413	271	16
Winnipeg	4	8	0	274	325	8
Toronto	4	8	0	241	391	8
Hamilton	2	10	0	300	371	4

Hier

Edmonton 4, Montréal 40
Vendredi 26 septembre Edmonton à Winnipeg, 20h
Samedi 27 septembre Calgary à Toronto, 19h Hamilton en C.-B., 22h
Dimanche 28 septembre Saskatchewan à Montréal, 13h
Vendredi 3 octobre C.-B. à Toronto, 19h Calgary en Saskatchewan, 22h
Samedi 4 octobre Montréal à Hamilton, 16h Winnipeg à Edmonton, 19h

EN BREF

Premiers blessés au camp d'entraînement du CH

Saku Koivu et Georges Laraque sont les premiers blessés du camp d'entraînement. Les deux joueurs n'ont pu participer au match intra-équipe, hier et ils ne pourront accompagner leurs coéquipiers à Halifax et Roberval. Koivu soigne une blessure au pied droit qu'il a subie il y a trois semaines en Finlande. Il a été blessé lorsqu'une rondelle déviée l'a atteint au pied. Il n'y aurait pas de fracture. Il ratera trois matchs, surtout par mesure préventive. Laraque souffre d'une elongation musculaire à l'aîne. Il devrait rater les deux premiers matchs préparatoires. - La Presse canadienne

LCF

Les Alouettes mettent en pièces la défensive des Eskimos

FRÉDÉRIC DAIGLE

Pour être polis, disons que les Alouettes de Montréal n'ont fait qu'une bouchée des Eskimos d'Edmonton, hier, au stade Percival-Molson de l'Université McGill. En fait, ce fut bien pire que cela.

Les Alouettes ont été tout simplement seuls sur le terrain et ont infligé une sévère correction de 40-4 aux Eskimos, devant une 84^e salle comble consécutive dans leur domicile niché sur le flanc du Mont Royal.

Les Alouettes ont imposé le rythme dès le début du match. Alors que l'attaque s'occupait de gruger le temps au cadran et que Damon Duval portait la marque à 6-0 en faveur des locaux, la défensive des Alouettes n'a rien donné aux Eskimos, qui ont été limités à un simple au premier quart, sur un botté de dégagement de 55 verges de Noel Prefontaine.

Le premier touché du match a été marqué en tout début de deuxième quart, sur une belle poussée de 75 verges des Alouettes. Après une faulx de la part d'Adrian MacPherson, pour 24 verges, Anthony Calvillo a rejoint Ben Cahoon sur six verges, avant que Mike Imoh n'inscrive 11 verges de gains par la course. Trois jeux plus tard, Imoh

se retrouvait dans la zone des buts pour faire 13-1 après la transformation de Duval.

Imoh devait ajouter un deuxième touché quelques minutes plus tard, sur une course de trois verges cette fois. Après un troisième placement de Duval — sur 15 verges — pour faire 23-1, Calvillo a mis un point d'exclamation à cette première demie à sens unique en rejoignant Jamel Richardson sur 58 verges pour le touché, portant la marque à 30-1. Les Eskimos auront tout juste le temps d'inscrire un placement pour retourner au vestiaire tirant de l'arrière 30-4.

«On voulait lancer un message après notre dernier match contre Calgary, a dit Richardson. Ça a commencé à l'entraînement et ça s'est poursuivi avec la façon dont nous avons entrepris le match d'aujourd'hui.»

Et quel départ! Les Alouettes ont marqué sur leurs six possessions en première demie, un exploit rarissime. Calvillo a été sublime au cours de cette première demie, réussissant 20 de ses 25 passes pour des gains de 299 verges et un touché.

«Ce fut un grand match. Il faut rendre hommage à Marc [Trestman] et son équipe d'entraîneurs qui ont constamment appelé les bons jeux», a déclaré Calvillo, élu joueur

du match par les représentants des médias. Le quart des Alouettes a complété la rencontre avec une fiche de 31 en 38, pour des gains de 414 verges, deux touchés et aucune interception.

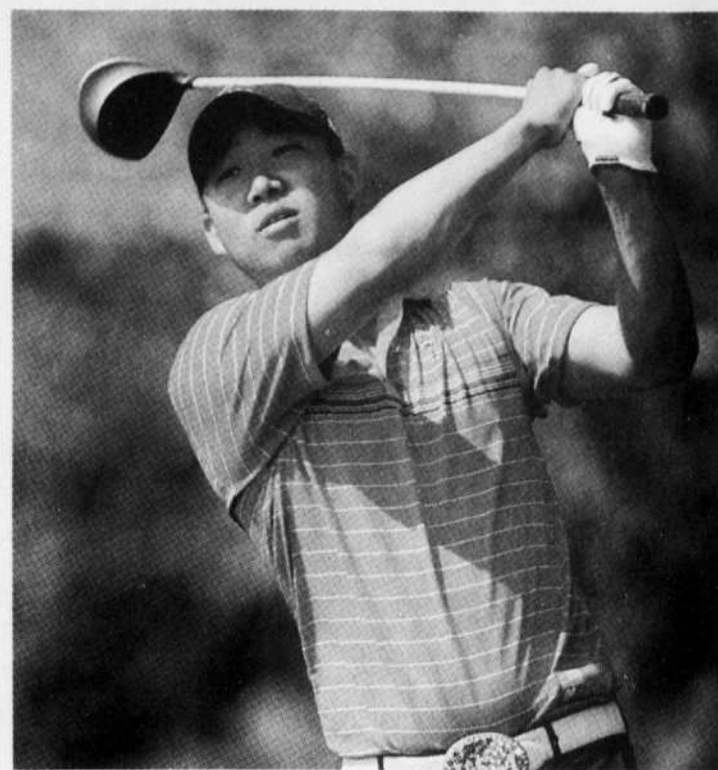
«Je suis fier de notre équipe de football, a déclaré Trestman. Nous avons joué 60 minutes et nous avons fait du bon boulot pour garder [Ricky] Ray à l'extérieur du terrain.»

Après que la défensive des Alouettes eut forcé une échappée qui a mené à un placement de 24 verges de Duval — qui a été parfait dans ce match en quatre tentatives de placement — celle des Eskimos a enfin réussi à arrêter l'offensive des Alouettes pour une première fois dans le match.

Les Eskimos ont ensuite franchi le terrain jusqu'à la ligne de 3 des Alouettes, mais leur attaque a été incapable de les franchir en trois jeux. Elle a même fait cadeau du ballon aux Alouettes quand Ricky Ray, inefficace jusque-là, a échappé le ballon lorsque plaqué par Jermaine McElveen. Ce fut la fin de Ray, qui a cédé sa place à Jason Maas pour le reste du match, et les Alouettes ont franchi 102 verges sur la séquence suivante pour compléter le pointage.

La Presse canadienne

LA COUPE RYDER AUX É.-U.



SAM GREENWOOD AGENCE FRANCE-PRESSE

LES ÉTATS-UNIS ONT BATTU l'Europe à la coupe Ryder, hier, obtenant cet honneur pour la première fois depuis le «Miracle de Brookline», en 1999. Anthony Kim (notre photo), Boo Weekley et les natifs du Kentucky Kenny Perry et J.B. Holmes ont signé des gains cruciaux pour les Américains, qui ont vu leur triomphe confirmé quand l'Européen Miguel Angel Jimenez a concédé un court roulé pour la normale à Jim Furyk, au 17^e, ce qui assurait les États-Unis de 14 points et demi au club Valhalla. L'Europe avait gagné les trois dernières éditions de l'événement, les deux dernières de façon convaincante. Les Américains l'ont emporté malgré l'absence de Tiger Woods, qui se remet d'une opération au genou.

Cyclisme

Contador, roi des courses à étapes

Madrid — Le succès d'Alberto Contador sur le Tour d'Espagne, sur les ailes d'une équipe Astana dominatrice, a confirmé que l'Espagnol était à 25 ans intouchable sur les courses par étapes.

Le coureur né à Pinto, une cité-dortoir de la banlieue de Madrid, avait déjà remporté cette année le Tour d'Italie sans être dans sa meilleure forme et le Tour de France l'an passé. Cette Vuelta fait de lui le cinquième coureur, après Jacques Anquetil, Bernard Hinault, Eddy Merckx et Felice Gimondi, à remporter les trois Grands Tours.

Le succès de Contador lui était prédit dès son arrivée dans les pelotons espoirs en Espagne, où il dominait dans la montagne, gagnant le surnom de «Pantani».

Il apprend à courir dans la difficulté au sein de l'équipe amateur Iberdrola, réserve de la ONCE. En deux ans, il passe pro, sous la houlette de Manolo Saiz, son deuxième père. Contador a 20 ans, et en 2003, il remporte sa première victoire au haut niveau, le contre-la-montre du Tour de Pologne.

L'année précédente, il était devenu champion d'Espagne de la



FELIX ORDONEZ REUTERS

Alberto Contador (à droite) savoure sa victoire lors de la dernière étape du Tour d'Espagne.

spécialité. Un coureur complet est en train de se révéler, d'autant plus attiré par les courses par étapes que ses facultés de récupération sont au-dessus de la moyenne.

Son ascension est stoppée par une rupture d'anévrisme sur le Tour des Asturies en 2004, qui le plonge dans un coma de plusieurs semaines. Une opération d'un œdème au cerveau et

neuf mois plus tard, le voilà qui remporte le Tour Down Under.

C'est la première résurrection de Contador. La deuxième aura lieu sur le Tour 2007, lorsqu'il profite de la traque menée contre le Danois Michael Rasmussen pour remporter la course.

L'année précédente, son équipe, la Liberty Seguros, ex-ONCE,

n'avait pas pris le départ de la Grande Boucle: trop de coureurs étaient impliqués dans l'affaire de dopage sanguin Puerto. C'est encore par la faute de son équipe qu'il rate le Tour de France en 2008. Astana n'est pas invitée par les organisateurs en raison des nombreux cas de dopage de ses coureurs l'année précédente.

Cela a permis à l'Espagnol de réorganiser sa saison autour d'un objectif, la Vuelta, la course avec maîtrise. L'autre, le Tour d'Italie, s'est fait presque par hasard.

D'abord rejetée de l'épreuve, la formation kazakhe a été mystérieusement repêchée à quelques jours du départ du Giro. Et Contador, selon sa propre légende, est arrivé de la plage pour donner une leçon de régularité aux coureurs italiens.

L'avenir de Contador est incertain. Depuis l'annonce faite par l'Américain Lance Armstrong d'un retour au cyclisme pour disputer le Tour 2009, la présence de l'Espagnol chez Astana l'année prochaine n'est pas garantie.

Reuters

EN BREF

L'Impact: match nul avant les éliminatoires

L'Impact de Montréal a conclu la saison régulière hier par un match nul de 0-0 contre les Islanders de Porto Rico au Stade Saputo. L'Impact termine donc la 15^e saison régulière de son histoire au troisième rang du classement de la Première division de la USL, avec une fiche de 12-12-6, 42 points. En quarts de finale, le onze montréalais fera face aux Sounders de Seattle, ce vendredi sur la côte ouest, puis dimanche au Stade Saputo à 17h. «Le match de ce soir n'a pas été facile, mais on termine bien la saison, a déclaré le milieu de terrain Sandro Grande. L'ambiance dans le vestiaire va demeurer positive. Tout le monde est content et maintenant on doit se concentrer sur le match de mercredi et Seattle.» Le gardien Matt Jordan a réussi son 9^e jeu blanc de la saison et son 20^e en carrière avec l'Impact. Le défenseur Adam Braz a raté le match en raison de son expulsion samedi au Minnesota pour langage abusif à l'endroit de l'arbitre. - La Presse canadienne

Le match de ce soir n'a pas été facile, mais on termine bien la saison, a déclaré le milieu de terrain Sandro Grande. L'ambiance dans le vestiaire va demeurer positive. Tout le monde est content et maintenant on doit se concentrer sur le match de mercredi et Seattle.»

Le gardien Matt Jordan a réussi son 9^e jeu blanc de la saison et son 20^e en carrière avec l'Impact. Le défenseur Adam Braz a raté le match en raison de son expulsion samedi au Minnesota pour langage abusif à l'endroit de l'arbitre. - La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

Canada

	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nua 11/6	Sol 11/2	Londres	Var 19/9	Nua 17/11
Moncton	Sol 13/2	Sol 14/3	Los Angeles	Sol 25/16	Sol 26/16
Saint-Jean	Sol 14/3	Sol 14/4	Mexico	Plu 17/11	Plu 19/11
Toronto	Sol 19/9	Sol 20/11	New York	Sol 20/14	Var 21/13
Vancouver	Var 15/9	Sol 14/10	Paris	Nua 18/7	Nua 15/7
Winnipeg	Ora 23/10	Sol 20/7	Tokyo	Nua 23/21	Sol 27/23

Montréal

	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	5	18/8	22/10	23/11
Ensoleillé	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.

Québec

	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	2	15/6	18/8	19/11
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.

Gatineau

	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	4	18/8	22/10	23/11
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

AUBAINE Maison en GASPÉSIE
Sur un cap bordant la mer.
Vue magnifique! 55 000\$
450 982-1495 514 277-7518

121 ESTRIE

RÉGION RICHMOND (ESTRIE)
Belle mansarde 1880 rénoverée avec goût sur 53 800 p.c. de jardin. 4 ch., foyer, plancher de bois, endroit bucolique, calme assuré.
159 000 \$ 450 532-7111
http://thonon.blogdog.se

125 HORS FRONTIÈRES

GENÈVE LAC - THONON
Appartement 30 m² + balcon.
Paradis d'été et de ski alpin. 3.5 hres par train de Paris ou Milan
144 000 Euro. Tél. +46.8.20.51.56
http://thonon.blogdog.se

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

N.D.G. - rue Sherbrooke
5 1/2 - 6 1/2, boiserie, pl. vernis, balcon, terrasse. Libre.
875\$ - 1150\$ chauffés, eau chaude.
514 486-0664 450 621-2799

OUTREMONT ADJ. U de Mt.
duplex 6 1/2, 3 ch. clair, électros, libre. 514 342-5299

PLATEAU OUTREMONT-ADJ.
Rare 6 1/2. 3e d'un triplex de con.
Hutchison et St-Joseph Ouest
4 c.c. 3 balcons. Pl. bois
1600\$/m 1er oct. 514 495-1602

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

540 SANTÉ / PRODUITS NATURELS

DENTISTE SPÉCIALISTE
Diagnostic du mal de dent
URGENCES. 514 722-6767

542 MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

Votre don change le monde!

Oxfam Québec

514.937.1614
1.877.937.1614
www.oxfam.qc.ca

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

IMMOBILIER

À VENDRE / À LOUER

250 \$ pour un mois sur 4 lignes de texte.

50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

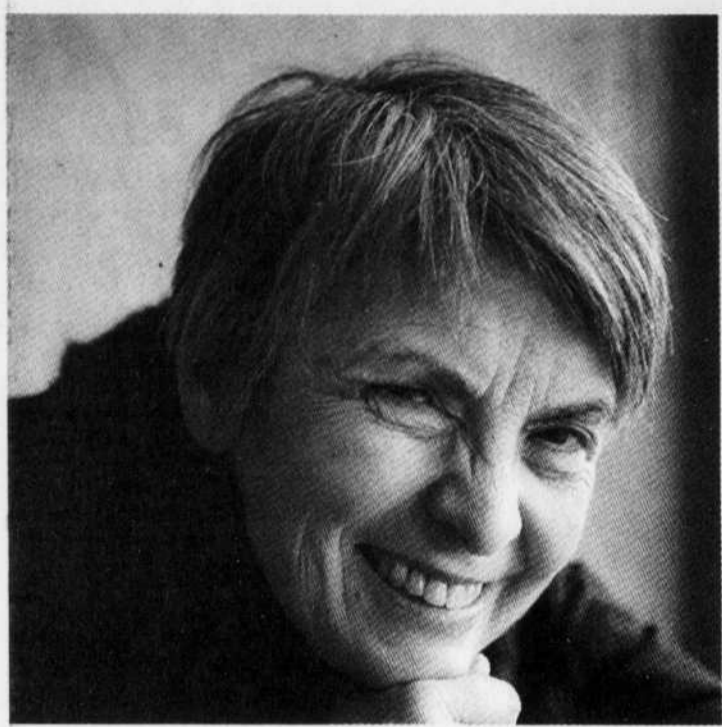
ENCADREZ

votre petite annonce

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

CULTURE

Louise Bédard Danse enfinvouszestes.com
enfin vous Zestes
 25 SEPT. AU 5 OCT.
USINE 514.521.4493



Brigitte Haentjens

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Brigitte Haentjens monte sur la scène de la Cinquième salle

On la voit depuis longtemps dans les coulisses de la scène, signant des mises en scène remarquables d'auteurs variés, de Sylvia Plath à Ingeborg Bachmann. Récemment, on la retrouvait mise à nu, entre les pages de *Blanchie*, un récit poétique qu'elle publiait aux éditions Droit de parole, recevant un accueil très favorable de la critique. Et demain, Brigitte Haentjens montera elle-même sur les planches de la Cinquième salle de la Place des Arts, pour livrer une lecture de *Blanchie*, dans le cadre du Festival international de littérature (FIL). La lecture, «mise en mouvement» par Suzanne Trépanier, sera accompagnée de photos d'Angelo Barsetti, qui signait d'ailleurs les photos du livre, et d'une musique de Joseph Marchand.

La metteuse en scène, qui avait déjà écrit un recueil de poésie en 1991, a dit de *Blanchie* qu'il s'agissait d'un «récit troué». Peut-être à cause de l'absence qui le sous-tend, celle du frère «enserré dans le métal comme le pain dans le four». C'est l'histoire d'une femme tenaillée par le deuil de son frère, et qui fuit notamment dans les bras d'un homme violent.

Brigitte Haentjens a dit s'être beaucoup attachée à la facture très épurée du livre qui se déploie, presque en trois dimensions, à force de sobriété. Reste à voir comment ces mots se détacheront dans la blancheur du silence de la scène, de la voix même de leur auteur, la metteuse en scène finalement démasquée.

Le Devoir

40^e Festival international de la chanson de Granby

Mémorable anniversaire, concours négligeable

SYLVAIN CORMIER

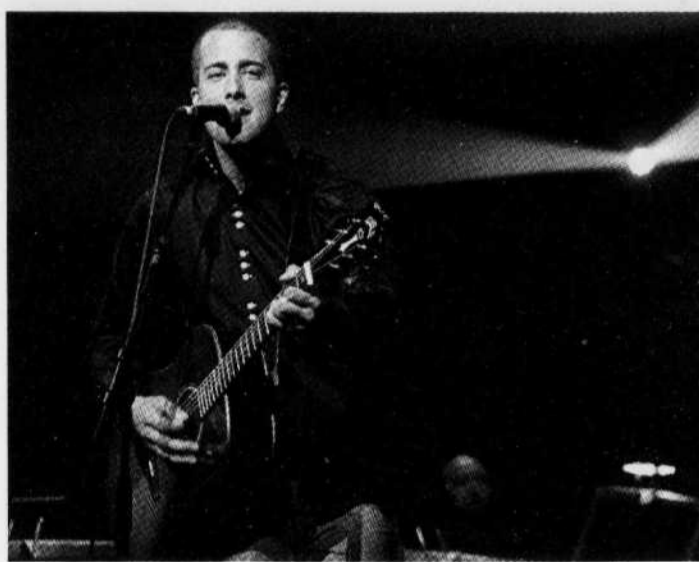
Granby — Autant le dire tout de suite, on ne n'en souviendra pas dans 40 ans: Guillaume Gagnon est le 40^e lauréat du volet concours du Festival international de la chanson de Granby, résultat de la finale d'hier à l'habituel Palace. Résumons: bonne gueule, bonne voix, mais chansons convenues et télégraphiées. Pas de quoi s'inscrire dans la lignée des grands gagnants de Granby, de Jean Leclerc-Leloup à Luc de Larochellière à Isabelle Boulay à Pierre Lapointe à Alexandre Désilets. Et j'en oublie et pas des moindres et la liste est longue et formidable, et il se trouve que, depuis deux semaines, on se la passe et repasse, la liste. Normal, c'est le quarantième, et cela se célébrait. Et cela s'est célébré dignement, et c'est précisément de ça que l'on se souviendra.

On évoquera ainsi longtemps, longtemps les bons moments de la soirée retrouvailles de vendredi soir. On se les gelait un peu sous le chapiteau et autour du chapiteau planté dans le stationnement du Palace, mais ça ne rendait pas moins chaleureuses les revoyures. Quiconque avait été demi-finaliste ou finaliste était convié à la fête — quiconque avait un tant soit peu mené carrière, forcément —, et ils étaient une bonne quarantaine, chacun reprenant l'une des chansons proposées à l'époque (sauf Joe Bocan, qui a offert un pot-pourri, encore et toujours incapable d'autre chose que de demeurer). On constatait la pérennité de certains refrains et la cote d'amour encore bien haute de chanteurs et chanteurs d'hier et d'aujourd'hui: il faisait bon entendre la foule entonner *Parler aux anges* avec la toujours craquante Nancy Dumais, l'indémodable *Bleu et blanc* avec Robert Paquette, *Pour*

une histoire d'un soir avec une Marie Denise Pelletier absolument ravie, la toujours pertinente *Amère America* avec Luc de Larochellière, la fort belle *Je marche avec elle* en compagnie de l'éminentement sympathique Nelson Minville, etc.

On n'oubliera pas Denis Richard, qui est venu rappeler à tous qu'il avait écrit *Cap Enragé* sur le bord du lit et que Granby entendait sa version à lui avant que Zachary Richard ne la fasse si intensément sienne. Et l'on se racontera dans les chaumières que l'on a vu chanter Alain Chartrand de Coup de cœur francophone et Alan Côté du Festival en chanson de Petite-Vallée. Avant de promouvoir et de propager la chanson de l'autre côté du métier, ces passionnés en ont tâté, et bien tâté: le *Chic-Chocs* de Côté, l'*À toi Jean-Maurice* de Chartrand, petits miracles de sensibilité, valent bien des chansons d'aujourd'hui, et certainement toutes les chansons proposées hier en finale.

Négligeable finale, il faut bien le dire, à peine plus comestible que la finale franchement immanquable de l'an dernier. Que restera-t-il de cette Chloé Lacasse servant du sous-Karkwa au féminin, de ce Viollet Pi cultivant l'étrangeté en pot, de ces p'tits gars du groupe Casa-

Guillaume Gagnon est le 40^e lauréat du volet concours du Festival international de la chanson de Granby.

DANIELE FRANCIS

la mise à contribution de la plupart des gens du métier présents à Granby, ne serait pas la bonne vieille solution d'avenir.

Mais qu'importe, à tout le moins cette année-ci: on a eu trop souvent le plaisir vif et le cœur en émoi durant ces deux semaines d'exceptionnelle programmation pour se plaindre d'une deuxième faible donne en deux ans. J'ai déjà écrit tout le bien que je pensais de la «résidence internationale», grande nouveauté et riche idée qui consistait à marier de jeunes artistes d'ici et d'ailleurs et les faire pondre, pondre et encore pondre (ils ont pondu, et bien pondu). Parlons aussi de la soirée Bêtes de scène, deuxième édition, désormais incontournable et particulièrement bien menée jeudi dernier par l'in-

énarrable MC Gilles, même si le concept de «l'interprétation d'une chanson embarrassante» n'a pas été bien saisi par tous les participants. Pour un Antoine Graton revisitant furieusement Martine St-Clair (*On va s'aimer*), un Nicolas Jules se désarticulant pour donner une idée de la gestuelle de Johnny Hallyday, un Vincent Vallières passé génial prof d'analyse de texte le temps de la *Femme libérée* de Cookie Dingler, ou encore le duo Tricot Machine tout à la joie de chanter René et Nathalie, on obtenait aussi une Marie Carmen totalement hors contrôle, claironnant son retour prochain sur disque. L'embarras, c'était elle. Mil-le mauvaises finales plutôt que ça.

Le Devoir

Sylvain Cormier était l'invité du Festival international de Granby.

Théâtre

Un autre duo dépareillé

HALPERN ET JOHNSON

Texte de Lionel Goldstein. Mise en scène de Monique Duceppe. Traduction de Michel Dumont. Au Théâtre Jean-Duceppe, jusqu'au 18 octobre.

MARIE LABRECQUE

Les deux personnages-titres de cette pièce n'ont qu'une chose en commun, mais elle est capitale: ils ont aimé la même femme pendant un demi-siècle. Le premier, très publiquement, puisqu'il l'a épousée. Le second en secret, d'un sentiment platonique alimenté trois fois l'an par des rencontres clandestines. Cette révélation post-hume, qui opposera d'abord ces hommes très dissemblables, finira — c'est couru d'avance — par les rapprocher.

Écrite en 1983, mais d'abord créée au petit écran, *Halpern et Johnson* est donc une variation de la recette inéprouvable des duos dépareillés. La pièce du Britannique Lionel Goldstein explore aussi quelques avenues intéressantes. Comme la subjectivité de la mémoire et de la vérité. Peut-on connaître vraiment toutes les facettes d'un être? Florence pour

l'un, Flo pour l'autre; esprit raffiné aimant discuter politique ou «ménagère» gâtée ne s'intéressant pas à la chose publique: la femme que les deux hommes ont connue semble aussi différente qu'ils le sont l'un de l'autre. Chacun dessine une partie du portrait, avec ses illusions, et à l'inverse, ses aveuglements. Et finit par apprendre des choses sur sa bien-aimée à travers l'autre. La différence, c'est peut-être aussi ce fossé séparant l'amour à distance du partage de la vie de tous les jours. L'«amant», qui n'a pas vécu avec elle au quotidien, l'idéalise. Au contraire du mari, qui en parle d'une manière plus terre à terre, voire parfois grossière.

L'auteur tire un certain sel de sa prémisse prometteuse — amusante, par exemple, cette intime connaissance que possède l'amoureux transi du passé et des goûts du mari. La pièce semble cependant s'étirer au début, alors qu'elle multiplie les malentendus, puis saute une étape au dénouement, pour précipiter un développement attend. Et en général, l'écriture reste assez en surface, sans grande profondeur, dans la forme

convenue d'une pièce à formule.

C'est du moins l'impression que laisse la production présentée par la Compagnie Jean Duceppe, d'un conventionnel parfaitement dénué d'imagination. À commencer par le décor, qui recrée un cimetière, puis un parc, avec projection et gazouillis des oiseaux!

Reste un duo d'acteurs solide, bien qu'évoluant dans un registre assez léger. Le distingué Johnson est le type de personnage que Gérard Poirier pourrait probablement jouer dans son sommeil. Le comédien lui confère toutefois une vulnérabilité assez touchante. François Tassé hérite quant à lui d'un personnage antipathique, qu'il ne cherche pas vraiment à humaniser. Une composition honnête, mais qui suscite peu d'empathie.

Au final, la pièce mise en scène par Monique Duceppe ne se révèle ni franchement drôle — malgré quelques bons moments —, ni vraiment émouvante. Un spectacle qui nous dit que la vie réserve des surprises, tout en nous montrant que le théâtre, parfois, c'est bien prévisible...

Collaboratrice du Devoir

Musique classique

La Fanciulla réussit le test

OPÉRA DE MONTREAL

Puccini: *La Fanciulla del West* (opéra en trois actes, 1910). Irina Rindzuner (Minnie), Julian Gavin (Dick Johnson), Luis Ledesma (Jack Rance). Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre métropolitain du Grand Montréal, dir. Kerri-Lynn Wilson. Mise en scène: Thaddeus Strassberger. Costumes: Joyce Gauthier. Éclairages: Aaron Black. Salle Wilfrid-Pelletier, le 20 septembre 2008. Reprises les 24, 27, 29 septembre et 2 octobre.

CHRISTOPHE HUSS

La présentation du méconnu opéra de Puccini, *La Fanciulla del West*, présuppose de dénicher une denrée rare: une soprano à la voix à la fois très puissante et à l'onctuosité puccinienne. C'est pour cela que, parmi les divas, Renata Tebaldi, y fut très convaincante. L'Opéra de Montréal, qui était si fier de nous y présenter Susan Patterson a connu l'angoisse quand cette dernière, malade, a dû déclarer forfait vendredi. Trouver l'introuvable, ce n'est déjà pas facile, mais avec 24 heures de préavis, c'est mission impossible.

C'est ici que débarque Irina Rindzuner. On peut imaginer que Peter Gelb, mari de la chef d'orchestre Kerri-Lynn Wilson et directeur du Metropolitan Opera, a dû être de bon conseil pour dénicher cette soprano russe entrée dans la troupe du Met en 2008 et qui avait chanté le rôle de Minnie il y a quelques mois dans un théâtre de la Grosse Pomme.

Irina Rindzuner, qui a révisé son rôle dans la voiture entre New York et Montréal et a appris les rudiments de mise en scène samedi après-midi, «fait la job». Elle a assurément sauvé, comme si de rien n'était, le début de saison de l'OdM. La voix a toute l'impressionnante puissance requise. Elle ne possède certainement pas l'onctuosité puccinienne, et son italien est aussi exotique et récité que celui de la large

majorité de ses comparses sur scène. Mais, vraiment, c'est une forme de miracle d'avoir pu assurer ce standard de qualité eu égard aux circonstances.

Julian Gavin est un ténor très barytonnant. Là aussi, la puissance prime le raffinement. La nature même du timbre vocal enlève un certain éclat conquérant à l'incarnation. Face à ces deux stentors, le Jack Rance de Luis Ledesma est en retrait en ce qui a trait aux volumes. Mais ce n'est pas si grave: le misérable personnage crétois, croqué par les librettistes sous-doués dont Puccini s'est attaché les services dans cet opéra, est tellement fatot qu'à la fin de chaque acte il apparaît comme l'incarnation vivante de la chanson *Knocke-le-Zoute* de Jacques Brel: «Ce soir, comme tous les soirs, je me rentre chez moi, le cœur en déroute et la bite sous le bras.»

On ne dissertera pas ici sur le livret parfois grand-guignol de *La Fanciulla*. On dira toutefois que tous les éléments étaient favorables pour faire de l'acte III une grande scène de procès, qui aurait pu préfigurer celle du grand classique cinématographique *M le Maudit*. Puccini a volontairement laissé filer cette occasion. Musicalement, c'est autre chose, et *La Fanciulla* nous permet de découvrir un Puccini quasiment transformé en Debussy latin.

La direction de Kerri-Lynn Wilson soutient bien la dramaturgie des actes II et III, mais peine à donner une avancée cohérente au premier acte, transformé en marquerie sonore. La violence de certaines dynamiques passe aussi à la trappe dans l'éteignoir qu'est Wilfrid-Pelletier.

Le travail scénique de Thaddeus Strassberger s'inscrit correctement dans les standards de l'institution, si l'on n'y regarde pas de trop près (entrées et sorties de scène, par exemple). Parmi les quinze autres rôles de l'opéra, on remarque Nick (Antoine Bélanger) et Sonora (Alexander Dobson).

Soirée globalement agréable. Révélation d'un chef d'œuvre? Certainement pas.

Collaborateur du Devoir

60^e gala des Emmy

30 Rock et Mad Men couronnées

LYNN ELBER

Los Angeles — *30 Rock* a été couronnée meilleure série humoristique de l'année au 60^e gala des Emmy, hier soir, à Los Angeles, tandis que *Mad Men* a reçu le titre de meilleure série dramatique.

Ces deux séries étaient en tête de liste des finalistes, avec respectivement 16 et 17 nominations. *30 Rock* a aussi récolté les prix du meilleur acteur et de la meilleure actrice dans la catégorie des séries humoristiques, remis à Alec Baldwin et à Tina Fey. Glenn Close a décroché la distinction de la meilleure actrice dans une série dramatique, pour son rôle dans *Damages*. Bryan Cranston a été le lauréat masculin, dans la série *Breaking Bad*. Le prix du meilleur acteur de soutien dans une série dramatique est allé à Zeljko Ivanek, de *Damages*, tandis que son équivalent féminin a été remis à Dianne Wiest, de *In Treatment*.

Les mêmes titres pour les séries humoristiques ont été attribués à Jean Remmy Piven, d'*Entourage*, et à Jeremy Smart, de *Samantha Who?*. Le tro-

phée de la meilleure actrice dans une minisérie ou un film a été attribué à Laura Linney, pour son rôle dans *John Adams*. La même œuvre a aussi valu à son auteur, Kirk Ellis, un trophée, et à Tom Wilkinson, le prix du meilleur acteur de soutien dans sa catégorie.

Toujours dans la même catégorie, cette fois au féminin, l'Emmy de la meilleure actrice de soutien dans une minisérie ou un film est allé à Eileen Atkins, qui jouait dans *Cranford*.

L'émission *The Daily Show With Jon Stewart* a été choisie meilleure série humoristique, de variété ou de musique. Le prix du script pour une émission humoristique, de variété ou de musique, a aussi été remis à Jon Stewart, ainsi qu'à Stephen Colbert, pour *The Colbert Report*.

À la réalisation, des récompenses ont été remises à Barry Sonnenfeld et Louis J. Horvitz, respectivement pour *Pushing Daisies* (série humoristique) et le 80^e gala des Oscars (émission humoristique, de variété ou de musique). Les palmes du meilleur film fait pour la télévision ont été remises à *Recount*, qui a aussi valu à son réalisateur, Jay Roach, un trophée, catégorie minisérie, film ou dramatique spéciale.

Pour son 60^e anniversaire, la cérémonie a revisité les gloires du passé télévisuel. Le chanteur Josh Groban a notamment interprété un pot-pourri de thèmes musicaux, allant des *Simpsons* à *Mister Rogers' Neighborhood*, en passant par *Gilligan's Island*.

La Presse canadienne

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

★★★★ POUR L'AMOUR DU CINÉMA

EUROFEST (films des pays de l'Est) • GOODFELLAS

LEAVING THE FOLD • Monty Python's THE MEANING OF LIFE

FOOD MATTERS • ROMAN POLANSKI WANTED AND DESIRED

25 Metro Place des arts - Autobus 80 / 129

CINÉMA DU PARC

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc 514-261-1900

ASSOCIATION DES ILLUSTRATEURS ET ILLUSTRATRICES DU QUÉBEC

25^e anniversaire

+ Soirée portfolio

= 24 septembre

au Bain Mathieu

RSVP illustrationquebec.com

LE DEVOIR INFOPRESSE

APQ

ASIS MONTREAL

OUTILLERIE

Forum jeunesse